



La Bonne Entente Salloise

MOUJAN.

Randonnée du 13 Février 2023.



LE CHATEAU.

Aux pieds du Massif de la Clape.

Sur la route qui relie Narbonne à la mer, sur cet emplacement se situe le domaine de Moujan qui sous l'Ancien Régime dépendait de la juridiction royale.

Plusieurs orthographes ont été utilisées pour le nommé.

L'on trouve dans les textes une première mention du lieu en 782 : « *Mujanus* » ; en 1066 : « *Villa Muiani* » ; en 1204 : « *De Moiano* » ; en 1251 « *Moyanum* » : en 1352 : « *Mojanum* » : en 1363 « *Moya* » ; en 1387 : « *Bastida vovata de Moiano* » en 1407 : « *Moyan* » ; en 1453 : « *Bastida apelada de Moya* » ; en 1497 : « *Grangia de Mojano* » ; en 1537 : « *Montja* » et « *Moja* » ; en 1606 : « *Motian* » ; en 1642 : « *Moutjean* ». Si ce n'est qu'en 1696 que l'on trouve l'orthographe actuelle, cela n'a pas empêché, au XVIII^{ème} siècle, de retrouver l'appellation « *La bastide de Mougéan* ». Sur le premier cadastre dit « napoléonien » qui à Narbonne n'a été terminé que vers 1820, c'est « *Mouchan* » qui a été retenu par les fonctionnaires d'Etat !!!

Propriété de l'abbaye de Lagrasse puis de particuliers.

Bien que situé sur la commune de Narbonne, le domaine de Moujan dépendait de l'abbaye de Lagrasse avant d'être une bien familial.

En 1404, il existait un prieuré sous le vocable de Notre-Dame, à la présentation du chapitre de Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne. En 1639, une église « Notre Dame de Mouja » est inventoriée.

Au XVI^{ème} siècle, l'on apprend que Moujan appartenait à la famille des Dorland puis à celle des Alcoynes. C'est ainsi qu'un acte de transmission de propriété stipule que le 29 octobre 1545, un acte d'hommage et serment de fidélité est prêté à l'abbé de Lagrasse par noble Louis Alcoynes, seigneur de Camps et de Lastours, pour la place de Moujan, dont il a fait l'acquisition de M^r Guillaume de Dorland, héritier de noble Durand de Dorland, coseigneur de Pechpetit, diocèse d'Auch, pour le prix de 4000 livres. A cause de la seigneurie de Saint-Pierre-del-Lec, la place de Moujan relevait de l'abbé de Lagrasse, envers lequel elle était tenue à la prestation « *d'un pere d'esperons dorez et un père de gangs neufs* » à chaque mutation. Les

confronts donnés à la terre de Moujan sont : « *de Cers l'étang salin, estant du terroyr de Narbonne et terroyr du Vescq, cave au milieu, d'Acquilon les terres de Saint-Pierre del Lec et Armissan, d'Autan le terroyr de Narbonne, et du midi le même terroyr* ».

De 1608 à 1789, un procès interminable au sujet de l'imposition de certaines terres occupa les consuls de Narbonne et les propriétaires représentés par les familles d'Auderic, d'Alcoynes, de Sorgues. Par ce procès l'on apprend qu'en 1717, la métairie de Moujan, (propriété de M^{elle} de La Valière, dont le père avait épousé une de Sorgues), était composée « *d'une maison pour le métayer, une maison pour le garde haras, une maison pour les bergers, un four et fournial (fourneau), basse-cour, étable, jasse (enclos pour animaux), remise, patu et jardin, bois, olivettes et vignes. Le tout contenant 502 séterées 3 punières (±9 ha. ½), dont 104 séterées en vigne (±2 ha.)* ».

Le Château.

Le Château Moujan est, aujourd'hui, la propriété de la famille de Braquilanges, depuis six générations. C'est l'arrière-grand-père du propriétaire actuel qui rachète le domaine dans les années 1850 et le château a été construit en 1872-1873. Puis, explique M^r de Braquilanges, « *Mon arrière-grand-père a été un des artisans de la désalinisation de la plaine, Avec l'aide d'un architecte, il a créé un réseau d'eau douce et a drainé la plaine. Il fallait mettre en valeur cette terre et la cultiver.* »

« *Le château est né en plein boum viticole. La famille était déjà installée dans la plaine, près de Cuxac. C'est pourquoi le domaine a été doté d'une cave très importante, aux cuves surdimensionnées et inutilisables aujourd'hui. Nous avons des cuves en pierres carrelées de 700 hectos pour une capacité totale de 25.000 hectos ! Alors qu'aujourd'hui nous produisons 4500/5000 hectos, dont 2500/2700 en AOC* », indique le maître des lieux.

En 2011, la majorité des terres est la propriété de « *La société civile VIGNOBLES MOUJAN* », dirigée par Patrick Mazzoleni (Gérant).



LA VIERGE DE CRUQUE.

« Symbole d'une belle histoire d'amour entre humanité et divinité ».

Origine du mot Cruque.

Peut-être originaire du domaine franco-prov., soit issue de l'onomatopée krikk, évoquant un bruit qui fait peur, mais aussi et peut-être plus rassemblement du fait de la géomorphologie du terrain en forme de cirque.

Origine de la Vierge.

Vers l'an 1900, le fils de M^{me} de Braquilanges tombe malade. Il est atteint de tuberculose. L'enfant est envoyé dans un sanatorium. Angoissée, inquiète, elle prie et implore la vierge de guérir son fils. « *Et, Dieu merci, L'enfant finit par guérir et retrouve la santé* ».

Reconnaissante, M^{me} de Braquilanges fera ériger une statue entre 1910 et 1912 qui domine désormais le sentier dit de la Vierge. A l'image de celle de Lourdes, elle se tient à l'entrée d'une grotte, elle-même sise au-dessus d'une autre petite grotte. Initialement, la première Vierge était en pierre ou en plâtre. Les outrages du temps ont obligé de la remplacer en une nouvelle statue métallique de belle facture avec son beau visage, la tête levée vers le ciel et les mains jointes.

LEGENDE LIEES A MOUJAN ET A LA VIERGE.

La Fée de Moujan.

Il existait à Moujan, petit village situé non loin de Narbonne, une fontaine appelée « *La Bistando* » où fut surprise, un jour, la fée du village, par un cultivateur de l'endroit nommé Bistan, que la légende fait vivre vers 1224.

Un soir que le paysan harassé de fatigue revenait du travail, il se détourna un tantinet de son chemin pour se désaltérer à la fontaine de « *la Bistando* ». Quelle ne fut pas sa surprise de voir, dormant sur les bords de la fontaine, une jeune fille, toute vêtue de dentelle et aussi belle qu'une déesse. C'était, il n'en douta pas un instant, la fée du lieu ; celle, disait-on, qui pouvait rendre riche l'heureux mortel qui réussirait à l'enchaîner. Bistan convaincu qu'il a sous la main la clef de la fortune, se hausse sur le bout de ses pieds, chemine légèrement jusqu'à la fontaine et dans un élan plein d'audace se jette sur la fée, la saisit à bras le corps et l'enchaîne solidement. Et puis d'un air galant « *Belle déesse* », dit-il à la ravissante jeune fille, « *tu es ma prisonnière. A Dieu ne plaise que rien de moi ne t'offense. Mais promets-moi de me faire le plus riche propriétaire du pays. Ta promesse jurée, la liberté te sera rendue.* »

La jeune fée touchée de telles prévenances lui répondit : « *Je vais donc reprendre mon vol, et sois assuré que dès mon arrivée à mon palais de cristal où m'attendent mes compagnes, la fortune viendra sans tarder combler tes désirs* ».

Bistan rentre chez lui tout empli de son rêve. De fait ses affaires prospèrent merveilleusement, et bientôt sans que nul de ses amis et voisins étonnés puissent se l'expliquer, il devient l'homme le plus riche de la contrée. Et dès lors, ajoute la légende, il passa en proverbe dans le pays narbonnais de dire de celui qui réussissait dans les affaires « *Aquel a encadenat la Bistando* » : « Celui-là a enchaîné la fée Bistande ».

La Vierge de Cruque.

La légende, qui est d'actualité, dit « *Vous ne devez laisser aucune trace de votre passage sous la Vierge ou ce sera grand malheur* ».

D'où l'appellation de certains « Grotte des prières secrètes ».

La grotte de la Vierge doit rester vierge !

LES ASPERGES.

Pour les chasseuses et chasseurs d'asperges...Où les cueillir ?

Le domaine de Moujan est un chouette endroit pour se promener dans la Garrigue et ramasser des asperges. Vous n'aurez pas ici les endroits et petits coins secrets mais si vous cherchez bien, entre les mois de février et avril, vous devriez en trouver quelques-unes.